

.. 2 -

l'occasion de la crise autochtone. Si vous regardez la résolution qui a été votée et le rapport du comité qui a fait enquête sur la crise, vous allez voir que les conclusions ne sont pas les mêmes. C'est-à-dire qu'aussitôt qu'on a enquêté objectivement sur les faits, on a modifié le point de vue. Pour ce qui a trait à Grande-Baleine, M. St-Louis, je ne suis pas pour vous répéter aujourd'hui tous les arguments que j'ai soutenus très souvent. Nous discuterons au Sommet de l'environnement, possiblement demain, certainement mercredi. D'ici ce temps-là, je ne serai plus tellement informé sur la procédure suivie au Parlement européen. Est-ce qu'on a déposé la résolution, est-ce qu'elle a été votée, est-ce qu'il est prévu qu'elle sera discutée demain ou après-demain? Mais soyez rassurés, vous aurez des commentaires de ma part, bien sûr.

Q: ...ces arguments-là, M. le premier ministre, vous n'aurez pas l'intention de les développer à travers le monde, à l'échelle internationale. Parce que là, les condamnations viennent de partout. Il y a Lucien Bouchard qui vous suggère d'aller l'expliquer au Parlement européen à Strasbourg.

BOURASSA: Si vous permettez, je vais me passer des conseils de Lucien Bouchard. J'ai eu l'occasion de donner mon point de vue à cet égard là et vraisemblablement, si c'est discuté demain, j'aurai l'occasion de le faire au niveau international. Quant à moi, il n'y a pas de dossier où je me sens plus à l'aise pour défendre le Québec, dans la recherche de la protection de l'environnement, que dans celui de la Grande-Baleine. On a la chance au Québec d'avoir une énergie